



DES CUIVRES RUTILANTS QUI RIVALISENT D'ARDEUR... UNE FANFARE? CERTES MAIS EN MODE BLOUSONS DE CUIR ET BOTTES DE BIKERS ALORS... KERMESZ À L'EST DÉGAINE SON RÉPERTOIRE QUI DÉMÉNAGE ET LA SCÈNE SE MUE INVARIABLEMENT EN UN CHAUDRON BOUILLONNANT. LES FAUTEURS DE TROUBLE, SEPT AMIS À LA VILLE, AUTREFOIS MEMBRES D'UN COLLECTIF DE PROMOTION DES ARTS DE LA RUE, ONT EN EFFET LE SENS DU DÉCORUM. MAIS PAS QUE...

Nourris d'une énergie rock puissamment déjantée, ils cultivent aussi un amour immodéré pour la musique klezmer et nous transplantent d'un souffle commun au coeur des rythmes endiablés et asymétriques d'Europe de l'est. Laissons notre esprit vagabonder en terres balkaniques et adoptons la "rock attitude" tout en prenant part au petit bal musette du coin.

Kermesz à l'Est: une croustillante friandise multiculturelle, une hybridation détonante qui porte haut les valeurs festives de cette musique acoustique aux accents trash metal, et qui enflamme festivals et salles de concert.

MARTIN CHEMIN : GROSSE CAISSE  
GILLES KREMER : HÉLICON  
MAX TIRTIAUX : BANJOLINE  
SIMON MENOT : SAXOPHONES ET CLARINETTE  
THIBAUT JUNGERS : CAISSE CLAIRE  
LUC LAMBERT : TROMPETTE  
MAXIME BOCAHUT : TROMBONE  
GAETAN DARDENNE : CLARINETTE  
EMMANUEL HAESSIG : SAXOPHONES

### LA MUSIQUE KLEZMER

Le klezmer est une tradition musicale des Juifs ashkénazes (d'Europe centrale et de l'Est). Elle s'est développée à partir du 15ème siècle et puiserait vraisemblablement (absence de sources documentaires) ses origines au sein des musiques du Moyen-Orient, ainsi que des musiques d'Europe centrale et d'Europe de l'Est (Slaves et Tziganes).

Le mot «klezmer» vient de l'association des mots «klei» et «zemer», «instrument de chant». À l'origine le mot «klezmer» (au pluriel : «klezmorim») désignait donc des instruments. Le sens a glissé et on a également appelé les interprètes les «klezmorim».

En raison de ses origines, la langue de prédilection de la chanson klezmer est le yiddish (une langue d'origine germanique proche de l'allemand, avec un apport de vocabulaire hébreu et slave), mais les langues locales ont aussi été utilisées.



populaire qui exprime la joie de vivre et l'amour de Dieu par des chants et des danses.

#### THÉMATIQUES

Les thèmes des chansons font référence à la vie communautaire juive. Le Shabbat est souvent évoqué ainsi que les fêtes religieuses, les rabbins sont des personnages récurrents. D'autres éléments de la vie quotidienne sont aussi très présents (berceuses, évocation des métiers) ainsi que des événements marquants : tragiques : ex : l'incendie d'un «shtetl» (village), historiques : ex : l'émigration vers les États-Unis... La mère étant un acteur primordial de la transmission du savoir dans la culture ashkénaze, elle joue un rôle prépondérant dans les chansons (ex : «A Yiddishe Mame»).

#### RENOUVEAU

La grande immigration juive vers les États-Unis de 1870 à 1920 a permis de préserver la tradition klezmer, mais elle est progressivement passée de mode. La Shoah a ensuite détruit une grande partie de cette tradition musicale en Europe. shnorers», est devenu une référence tant par son exactitude dans l'interprétation des chants traditionnels que par la qualité de ses productions aux orientations jazz. Depuis les années 1990-2000, des musiciens issus de tous les horizons (classique, jazz, folk, pop, hip hop, electro, reggae ...) sont les artisans d'une nouvelle mouvance klezmer qui va bien au-delà de la conservation d'un genre figé. Ce courant actuel se développe tout autant en Amérique qu'en Europe (Europe occidentale, centrale et orientale, Russie).

#### RYTHMIQUE

La musique klezmer était à l'origine utilisée pour animer les danses, et les moments festifs en général. Les performances pouvaient donc durer très longtemps. Ainsi, le tempo n'était pas régulier mais s'adaptait à la fatigue des danseurs, et bien sûr des musiciens. Cette irrégularité de tempo s'est inscrite dans la tradition.

La rythmique est marquée par les instruments de percussion mais aussi par des instruments d'accompagnement comme le cymbalum. Elle se décline en divers rythmes correspondant à des danses traditionnelles : Nigoun, Freylekh, Bulgar, Khosidl, Terkish, Sirba, Sher, Taksim, Hopak...

#### INSTRUMENTS

Musiciens pauvres et itinérants allant de village en village, les klezmer n'utilisaient pas d'instruments chers et lourds comme le piano, introduit plus tardivement aux États-Unis dans les clubs et sous l'influence du jazz, tout comme le saxophone.

Les lois interdisaient souvent aux klezmer les instruments plus bruyants tels les cuivres et les percussions pour ne pas incommoder leurs voisins chrétiens. Pour cette même raison, le nombre de musiciens dans l'orchestre était limité. Les instruments le plus souvent pratiqués étaient :

- Le **violon**, «fidl» en yiddish, instrument facilement transportable et qui se prête à la modulation et au glissando, est le plus symbolique des instruments klezmer;
- La **flûte**, à partir du 17<sup>ème</sup> siècle avec le piccolo de fabrication souvent artisanale;
- Le «**tsimbl**», ou cymbalum, instrument très ancien, aux possibilités rythmiques, harmoniques et mélodiques;
- Un tambour simple («**tshekal**») était souvent utilisé en guise de percussion. Le «**baraban**», ou «**poik**» qui est une grosse caisse de petit format sur laquelle pouvait être disposée une petite cymbale;
- Le «**groyse fidl**» (gros violon), nommé également «**sekund**», «**kontra**» ou «**zsidó bratsch**» est un alto à trois ou quatre cordes dont le chevalet plat permet la production d'accords à trois sons, donc un accompagnement harmonique. Les juifs ont utilisé différentes versions de cet instrument avant son remplacement depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle par une plus grande prédominance des vents dans les ensembles de klezmerim;
- La **clarinette** est au 19<sup>ème</sup> siècle, à son apparition dans les ensembles de klezmerim en ut et mi bémol mais elle est plus communément aujourd'hui jouée en si bémol. Elle est devenue depuis un instrument essentiel du klezmer. Elle permet d'imiter le son du Shofar et met en évidence les lamentations typiques du klezmer;
- L'**accordéon**, à boutons d'abord, à claviers ensuite, comme dans la musique tzigane, apparaît à la même époque que la clarinette;
- La **trompette**, d'abord à pistons rotatifs dans la tradition musicale ashkénaze du 19<sup>ème</sup> siècle et le cornet à pistons. La trompette moderne (dotée d'un autre type de pistons) est plus commune aujourd'hui;
- **Violoncelle (tshelo)** et **contrebasse** sont devenus des instruments klezmer. Certains orchestres utilisent également le **basy**, une petite basse jouée dans les Tatras en Pologne, fabriquée à partir d'un violoncelle standard. Le **basy** a trois cordes. La **balalaïka** a pu aussi être utilisée;
- Le **saxophone** accompagne à merveille la clarinette dans le klezmer contemporain, depuis le 20<sup>ème</sup> siècle.

#### ASPECTS CULTURELS

Tant qu'ils n'avaient pas d'autre activité principale et ne jouaient qu'occasionnellement, les klezmerim étaient principalement des musiciens itinérants. C'est notamment ainsi qu'ils ont participé aux mouvements migratoires des juifs d'Europe. À l'instar de la langue yiddish, les klezmerim se sont nourris des musiques des pays qu'ils traversaient, qu'ils ont d'ailleurs réciproquement influencés. Les conditions de vie précaires de ces musiciens qui jouaient dans les fêtes et cérémonies populaires (parfois chrétiennes) ont contribué à donner à leur nom «klezmerim» une connotation péjorative.

Dans le domaine musical, les bourgeois juifs, souvent proches du mouvement Haskala, préféraient orienter l'éducation de leurs enfants vers la musique classique. Ce sera par exemple le cas pour les violonistes Joseph Joachim, Jascha Heifetz, David Oïstrakh, Nathan Milstein et Yehudi Menuhin. La musique klezmer sera plus fermement soutenue grâce au hassidisme, mouvement

## LA MUSIQUE DES BALKANS

### EXTRAIT D'UNE INTERVIEW DU DJ SHANTEL DANS LE TÉLÉRAMA DU 04/06/2008

«Il y a quelques années, j'officialisais comme DJ à New York, et, vers 4 heures du matin, j'ai eu envie de passer des airs de mariage balkanique avec des cuivres et des rythmes délirants. Les gens ont commencé à danser sur les tables et à crier de joie! Pour moi, ça a été comme un électrochoc : j'ai compris que ces danses avaient un formidable potentiel qui leur permettait de sortir du ghetto de la world music et de toucher un public très large, en particulier les jeunes.»  
Lorsqu'il s'extasiait ainsi, en 2004, dans les colonnes de Télérama, Stefan Hantel, alias DJ Shantel, ne se doutait pas que l'engouement pour les fanfares balkaniques n'en était qu'à ses balbutiements.

Cette musique popularisée dans les films d'Emir Kusturica a conquis le monde. Mais ces productions n'auraient pu jouer un tel rôle s'il n'y avait eu, auparavant, le festival de Guca, en Serbie, où les souffleurs de la région aiguisent leur savoir-faire en se mesurant les uns aux autres. L'arrivée d'une importante diaspora est-européenne a fait le reste, tandis que les circuits de la world music et l'emballement des DJ surfaient sur la bonhomie truculente et la verve des gens du voyage.

«Les Tsiganes, disait encore DJ Shantel, ont une approche très pragmatique de la musique : leur job, c'est de rendre les gens heureux, un point c'est tout. L'apport des Tsiganes est évidemment un élément fondateur de cette musique.»

Parlant toutes les langues (plus la leur) selon la terre à laquelle ils se sont attachés, les Tsiganes jouent toutes les musiques, et ces concerts leurs font, logiquement, la part belle. Ils sont le trait d'union dont personne ne veut pourtant s'encombrer. Sans eux, les fêtes sont moins riches et les mariages moins prestigieux. Ils animent jusqu'aux funérailles dont la musique, qui n'est pas la leur mais celle de la communauté qui enterre son parent, vient honorer les derniers moments de présence du défunt.

### QUELQUES INSTRUMENTS UTILISÉS AU SEIN DU GROUPE



#### BANJOLINE

Une banjoline ou mandolin-banjo est un instrument dont la caisse de résonance est comparable à celle d'un banjo : une peau est tendue et est cerclée métalliquement. L'accordage des cordes est quant à lui similaire à celui d'une mandoline.

#### HÉLICON

L'hélicon est un instrument de musique à vent en cuivre, de la famille des tubas. Souvent confondu avec le soubassophone à cause de la similarité de sa forme globale (le musicien porte l'instrument autour de son buste), il se distingue de celui-ci par une absence de pavillon ou un très petit pavillon positionné dans le prolongement de l'enroulement du tube (ou corps de l'instrument) et une très forte conicité. Il présente l'avantage d'avoir moins de prise au vent et un meilleur équilibre global. Cette particularité lui vaut d'avoir été choisi par les musiques défilant à cheval. Très répandu en Europe centrale et de l'est, c'est la contrebasse à vent de prédilection des fanfares gitanes de Macédoine. Il a été popularisé par la chanson de Bobby Lapointe «L'hélicon».



#### LIENS INTERNET

[www.kermeszalest.com](http://www.kermeszalest.com)  
<http://www.borzy.info> (Résumé sur la musique klezmer)  
<http://www.citedelamusique.fr/francais/evenements/balkans.aspx> (sur la musique des Balkans, la musique tsigane)

### UNE CARACTÉRISTIQUE IMPORTANTE DE LA MUSIQUE DES BALKANS

• Les rythmes asymétriques : Si notre culture occidentale privilégie les rythmes binaires (2 ou 4 pulsations par mesure) ou ternaires (3 pulsations par mesure : la valse par exemple, ou 12 : le Blues notamment), les rythmes asymétriques plongent leurs racines dans des cultures populaires ancestrales d'Europe centrale (le compositeur Béla Bartok en Hongrie fut un pionnier dans ce domaine), d'Asie, d'Afrique... Mais ces rythmes «boîteux» du terme turc «Aksak», sont souvent utilisés de nos jours, que ce soit en rock, en jazz, en fusion, et même en variétés...

Qu'est-ce donc que les rythmes asymétriques ?! Ils ne sont ni binaires ni ternaires... 5 temps, 7 temps, 9, 11, 13, 15, 17...! Ils produisent donc une sensation de décalage, de suspension, génèrent un mouvement aérien parfois un peu insaisissable...

Ils ne se cantonnent pas à la musique traditionnelle : la fameuse chanson de Pink Floyd «Money» repose en grande partie sur une structure rythmique 7/8... le célèbre morceau de Led Zeppelin «The Crunge», est en 5/8... de même que, dans un tout autre style, le très connu «Take Five» du jazzman Dave Brubeck.

Cet aspect «magnétique» de ces rythmes «boîteux» semble donc nous attirer bien au-delà de tous les clivages culturels, ethniques et musicaux...

### EN BREF

KERMESZÀ L'EST PERPÉTUE LA TRADITION NOUVELLE DES FANFARES BALKANICO-ROCKEUSES DANS LE VENT, POPULARISÉES NOTAMMENT PAR LES FILMS DE KUSTURICA. LE GROUPE Y APORTE UNE TOUCHE TRASH MÉTAL INÉDITE ET UN SOUFFLE KLEZMER QUI FINIT DE SÉDUIRE SON AUDITOIRE. ON ADHÈRE ET ON SE LAISSE EMPORTER TOUT EN DÉCOUVRANT PAR EXEMPLE DES INSTRUMENTS PEU COMMUNS.

### EXPLOITATIONS PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

- Découverte des instruments utilisés : leur diversité et leur complémentarité;
- Notions de costumes, d'attitudes, de personnages et les contrastes avec ceux attendus en fonction des genres musicaux envisagés;
- Diversité stylistique des compositions et diversité culturelle ainsi reflétée;
- La nécessaire cohésion rythmique, mélodique et relationnelle au sein d'un groupe.